



**HAL**  
open science

## Capesterre-de-Marie-Galante - Grotte du Morne Rita. Sondage (2011)

Pierrick Fouéré, Salvador Bailon, Dominique Bonnissent, Antoine Chancerel,  
Sandrine Grouard, Arnaud Lenoble, Pascal Mora, Kevin Pinçon, Alain  
Queffelec

### ► To cite this version:

Pierrick Fouéré, Salvador Bailon, Dominique Bonnissent, Antoine Chancerel, Sandrine Grouard, et al.. Capesterre-de-Marie-Galante - Grotte du Morne Rita. Sondage (2011). Archéologie de la France - Informations, 2022. hal-04024526

**HAL Id: hal-04024526**

**<https://hal.science/hal-04024526v1>**

Submitted on 11 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Espace Caraïbes | 2011

---

### **Capesterre-de-Marie-Galante – Grotte du Morne Rita**

Sondage (2011)

**Pierrick Fouéré, Salvador Bailon, Dominique Bonnissent, Antoine Chancerel, Arnaud Lenoble, Sandrine Grouard, Pascal Mora, Kevin Pinçon et Alain Queffelec**

---



#### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/116626>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Pierrick Fouéré, Salvador Bailon, Dominique Bonnissent, Antoine Chancerel, Arnaud Lenoble, Sandrine Grouard, Pascal Mora, Kevin Pinçon et Alain Queffelec, « Capesterre-de-Marie-Galante – Grotte du Morne Rita » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 24 février 2022, consulté le 24 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/116626>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 février 2022.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Capesterre-de-Marie-Galante – Grotte du Morne Rita

Sondage (2011)

Pierrick Fouéré, Salvador Bailon, Dominique Bonnissent, Antoine Chancerel, Arnaud Lenoble, Sandrine Grouard, Pascal Mora, Kevin Pinçon et Alain Queffelec

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La grotte du Morne Rita, située sur la commune de Capesterre-de-Marie-Galante, a été signalée pour la première fois par G. Slozinski en 1981 lors du neuvième Congrès International de l'Association Internationale des Archéologues de la Caraïbe à Saint-Domingue (Slozinski 1983). Elle est connue pour être une des rares grottes ornées de l'archipel des Petites Antilles, faisant ainsi référence dans divers ouvrages. Plusieurs interventions archéologiques ont eu lieu depuis, sans avoir fait l'objet d'une publication exhaustive des découvertes : fouilles de P. Bodu en 1985, relevés de l'ornementation de C. Dubelaar en 1995, ou de C. Gay et G. Reynaud en 2008 (Bodu 1985 ; Dubelaar 1995 ; Gay, Reynaud 2008). Très rapidement classée Monument historique en 1983 et protégée par une grille en fer, cela ne l'a pas empêchée d'être vandalisée en 2001, réinvestie en chapelle votive moderne avec la construction d'un petit autel au centre de la première salle s'accompagnant d'un énergique ravalement des blocs ornés à la peinture blanche.
- 2 Notre intervention en novembre 2011, initiée par le Projet Collectif de Recherche dirigé par A. Lenoble (UMR 5199, PACEA, Talence) et S. Grouard (UMR 7209, Muséum national d'histoire naturelle, Paris) intitulé « Cavités naturelles de Guadeloupe : aspects géologiques, fauniques et archéologiques » avait donc pour but de dresser un bilan des connaissances et de préciser certains aspects qui auraient fait défaut dans le cadre d'une publication scientifique. Parmi ceux-ci, aucune stratigraphie de la cavité n'avait été relevée, le matériel récolté lors des diverses interventions n'avait pas été étudié et

les divers relevés topographiques disponibles présentait de fortes disparités. Ce dernier point n'était pas sans conséquences pour une étude correcte de la localisation de l'ornementation, d'autant plus que de nouvelles gravures ont été repérées lors de cette intervention, montrant que le travail d'inventaire et de relevé étaient à compléter.

- 3 La grotte, assez vaste pour les Petites Antilles, présente un développement d'environ 23 m de longueur pour une quinzaine de largeur, divisé en deux salles séparées par un ressaut d'environ 1,50 m. Au niveau de l'entrée, la hauteur sous la voûte ne dépasse guère 1 m mais elle augmente rapidement pour atteindre plus de 5 m en fond de cavité. Le sol de la première salle, la plus vaste, montre un comblement terreux sur sa moitié proche de l'entrée auquel succède un chaos de gros blocs au-delà, issus de l'effondrement de la voûte. Jusqu'à présent, les vestiges archéologiques et les gravures ont été découverts principalement dans la première salle (fig.1). La photogrammétrie 3D a été employée comme méthode de relevé (fig. 2), celle-ci paraissant la plus adaptée pour répondre aux irrégularités chaotiques de la cavité et permettant de réaliser tous les profils souhaités (P. Mora).
- 4 Le plus superficiel, sur une épaisseur variant d'une vingtaine à plus de 50 cm, est formé de colluvions carbonatées organo-minérales meubles, brun sombre fortement bioturbées. C'est cet ensemble qui contient l'essentiel du mobilier archéologique.

Fig. 1 – Topographie avec trait de coupe selon lequel a été réalisée la photogrammétrie 3D

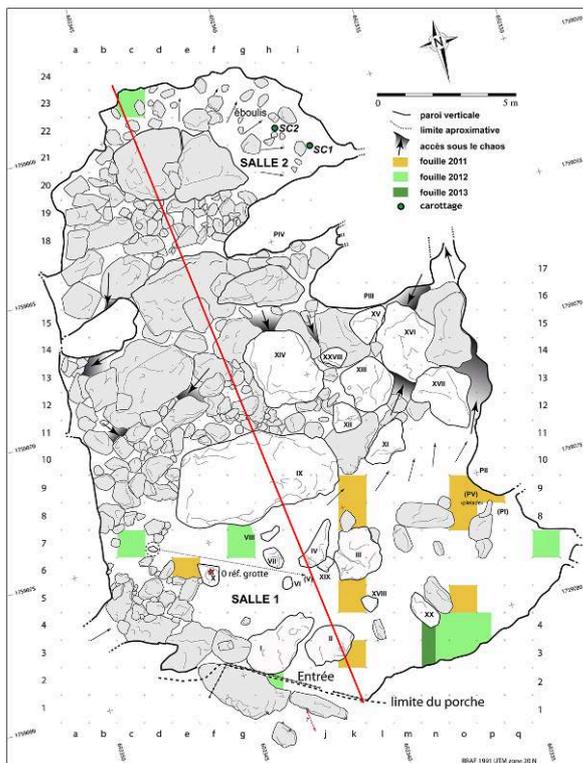
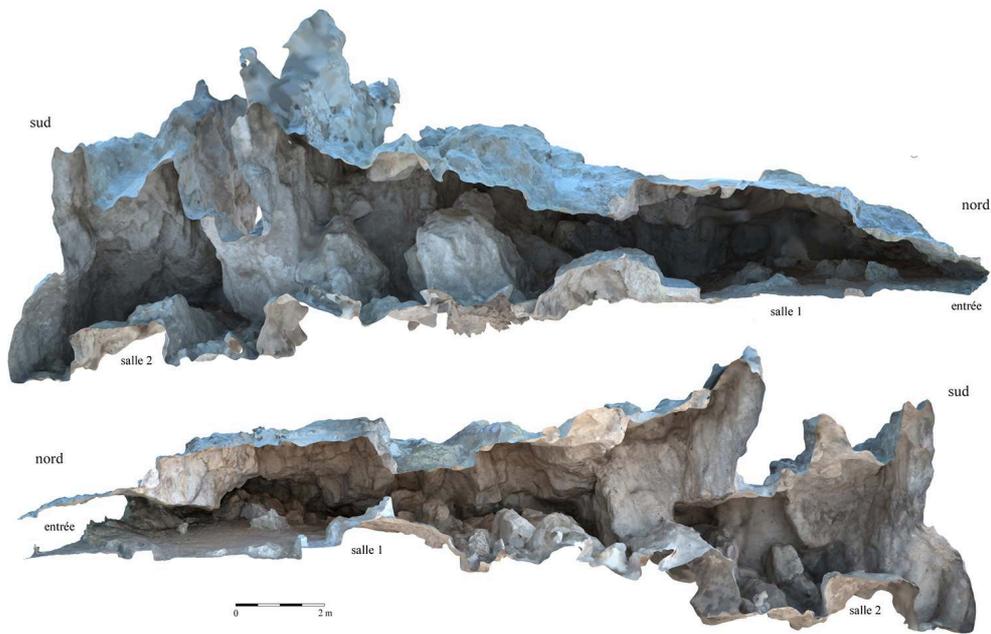


Fig. 2 – Photogrammétrie 3D



Selon trait de coupe représenté sur la figure 1.

- 5 La stratigraphie n'a été abordée que dans la première moitié de la salle principale, en arrière de l'entrée. 7 sondages de 1 à 2 m<sup>2</sup> ont été répartis de façon à restituer les profils sédimentologiques, montrant trois principaux types de faciès (A. Lenoble) :
- 6 Le second faciès est représenté par des sédiments moins foncés que les précédents englobant des pavages résiduels formant en section des alignements d'éléments grossiers lavés. En cavités, de tels pavages sont produits par des ruissellements ou, plus fréquemment, par l'exposition de la surface aux rejaillissements d'eau dans les zones périphériques aux gouttières. Au sein de cette unité sont également présentes des lentilles discontinues argileuses rouge jaunâtre, soulignées à leur base par une lamine noire de quelques millimètres d'épaisseur correspondant à des lambeaux de dépôts phosphatés remobilisés. Localement, des concentrations de coquilles de burgos peuvent être observées, dont l'origine, anthropique ou non, est en cours de discussion.
- 7 Le troisième faciès, enfin, se caractérise par l'absence d'éléments organo-minéraux et une forte teneur en granules calcaires conférant au dépôt une teinte plus claire. La texture est variable, sableuse à proximité de l'entrée et plus argileuse en se dirigeant vers le fond de la grotte. Cette évolution peut être imputée à un lessivage par des ruissellements pénétrant la cavité depuis l'entrée. Cette unité représente de vieux dépôts ne témoignant pas d'apport extérieur et ne contient aucun mobilier archéologique.
- 8 Ces formations emballent ou reposent sur un vaste chaos de blocs parfois plurimétriques issu de plusieurs épisodes de détachements de la voûte, dont certains semblent très récents, probablement postérieurs à l'occupation précolombienne de la cavité.
- 9 Le matériel archéologique découvert lors de cette intervention est assez pauvre, provenant des derniers décimètres du comblement de la cavité. Il s'agit d'une centaine de tessons parmi lesquels il faut mentionner une platine tripode presque complète,

témoignant d'une occupation de la cavité au Néoindien récent, sans plus de distinction chronologique en l'absence de tout décor. Le mobilier lithique est réduit à un éclat en silex, un fragment de hache polie et un percuteur sur galet. La malacofaune (N. Serrand) et la faune vertébrée (S. Grouard) sont en revanche abondantes, avec la difficulté de faire la part entre les apports naturels et anthropiques. Les premières observations montrent une grande richesse taxonomique et en particulier des vertébrés : reptiles, mammifères, poissons et oiseaux, ces derniers étant dominés par les puffins.

- 10 La principale surprise de cette intervention a été la découverte de restes humains dans ce qui paraissait être une fosse creusée dans le troisième ensemble stratigraphique, à 50 cm environ sous la surface, contre la paroi à droite de l'entrée dans le sondage du carré n3. D'autres ossements humains ont également été découverts à gauche de l'entrée, en e6 (fig. 1). Une datation radiocarbone tentée sur les ossements prélevés en surface de la première inhumation, non fouillée en 2011, a donné une date discutable, uniquement sur l'apatite osseuse par manque de collagène : Erl-17142 : 2716 ± 375 BP soit 1751 BC-48 AD à 2 sigmas. Deux autres dates obtenues sur charbons dans deux autres sondages tendent cependant à confirmer l'ancienneté de la sépulture par corrélation stratigraphique. À celui de sanctuaire s'ajoute donc un statut de cavité sépulcrale à la grotte de Morne Rita, totalement méconnu à ce jour.
- 11 À l'issue de cette intervention, de nouvelles problématiques sont donc soulevées nécessitant des actions complémentaires : elles concernent l'extension du niveau sépulcral et sa datation, la fouille de la sépulture et une reprise de l'étude de l'ornementation des parois.

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Bodu P. 1985** : *Fouilles dans la grotte du Morne-Rita (Capesterre, Marie-Galante)*, notes manuscrites, 10 p.

**Dubelaar C. N. 1995** : *The petroglyphs of the Lesser Antilles, the Virgin Islands and Trinidad*, Amsterdam, Natuurwetenschappelijke Studiekring voor het Caraïbisch Gebied, 492 p.

**Gay C., Renaud G. 2008** : *La grotte du Morne Rita (Capesterre-de-Marie-Galante)*, mémoire de Master 2, université de Provence, 197 p.

**Slozinski 1983** : Notes sur la grotte du Morne Rita à Capesterre de Marie-Galante, *IX<sup>e</sup> Congrès International d'Étude des Civilisations précolombiennes des Petites Antilles*, Montréal, Centre de Recherches Caraïbes, p. 349-361.

## INDEX

**Année de l'opération** : 2011

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtWWQS75V5Bc>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtyYc6PKhV9w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtrB2CkXjZaQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtCqoe1nnxEu>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtil5znJ6Z4o>

## AUTEURS

**PIERRICK FOUÉRE**

Inrap

**SALVADOR BAILON**

MNHN

**DOMINIQUE BONNISSENT**

Inrap

**ANTOINE CHANCEREL**

Musée national de la Préhistoire des Eyzies

**ARNAUD LENOBLE**

CNRS

**SANDRINE GROUARD**

MNHN

**PASCAL MORA**

Archéovision

**KEVIN PINÇON**

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**ALAIN QUEFFELEC**

CNRS

## DIRECTEURFOUILLES\_DESCRIPTION

**PIERRICK FOUÉRE**

Inrap